

Campagne D Dufau pour le poste de Prt départemental LR de Paris : Deuxième note de méthode

Posté le : 22 mai 2026 19:07 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Economie et politique

Deuxième note de méthode

Didier Dufau

Stoppez les dérives anti-parisiennes

Chers militants et amis,

Nous croyons souvent que Paris, plus belle ville du monde, est universellement aimée et soutenue, et que tout y est privilège, richesse et influence. La vérité est tout autre. Depuis la publication, peu après la fin de la guerre de Quarante, d'un livre stupide mais en ligne avec des rancœurs profondes en France, *Paris et le désert français*, une conviction s'est installée dans le pays : Paris aspirait la richesse française et il fallait arrêter ce pillage. Plus tard on a vu ce slogan réapparaître sous la forme de l'injonction : ne pas recommencer Paris et le désert français en province. Les conséquences de cet état d'esprit ont été dramatiques pour Paris.

Alors que Paris comptait près de trois millions d'habitants dans les années trente, nous allons bientôt passer sous les deux millions. **Qui sait que Paris a perdu près d'un million d'habitants ?** L'action de Mme Hidalgo a accéléré le mouvement.

On a cru intelligent de vider la capitale de beaucoup de ces activités phares. Les études supérieures étaient une de ses spécialités. On a envoyé hors de Paris l'Ecole Polytechnique, l'ENA, l'école nationale de la magistrature, HEC, l'Essec. Et les locaux universitaires sont devenus catastrophiques, entre mauvaise gestion, manque de crédits et destructions par des voyous. Les élites européennes envoient leurs enfants à Londres, à Madrid, au Canada ou aux Etats-Unis, plus à Paris. Les classes primaires ferment à répétition et le niveau baisse dans le secteur public, alors que c'était un des trésors de Paris. Il y a bien longtemps que le salon de l'enfance au Grand Palais a disparu. Paris était une ville industrielle mais aussi industrielle, avec des usines, des fonderies, des ateliers. La Datar a décidé d'expulser toutes ces activités entre 1965 et 1975. Paris a perdu toute sa classe ouvrière en moins de 10 ans !

Paris était la capitale de la Santé et de la recherche médicale. On a fermé un nombre invraisemblable d'hôpitaux et de centres médicaux, tout en livrant l'AP-HP à une emprise administrative débilissante. On a vu le résultat lors de la crise du Covid où on a laissé trop de malades sans soins. L'accès aux soins reste difficile, avec la saturation des urgences et le blocage des circulations. Lorsqu'on est malade, on ne va pas à l'hôpital ni à vélos ni en métro ! Beaucoup de familles ont perdu un proche sur un brancard dans le couloir des urgences.

Depuis l'élection de M. Delanoë, le langage de la mairie est toujours le même : certains ont **du souci à se faire**. Il faut « dégentrifier », vider la ville des voitures, s'attaquer aux propriétaires, ... Ne parlons pas des monuments dont on voit l'état se dégrader, jusqu'à l'incendie lamentable de

Notre-Dame, restaurée avec l'argent du monde entier. Le commerce de qualité et innovant était une des raisons du succès de Paris. Toutes les grandes avenues sont gâchées par des boutiques fermées et des commerces en faillite. La rue de Rennes, le Bd St Michel sont marqués par la déchéance commerciale. Se loger devient impossible pour le plus grand nombre. Le marché de la location a été assommé par le blocage des loyers, les préemptions de la municipalité, les taxes et les impôts, l'obligation pour les promoteurs de financer des dépenses de voiries ou de création de logements sociaux...

De tradition les dirigeants politiques à Paris sont des provinciaux ou des banlieusards voire des étrangers. Les Parisiens nés à Paris sont une rareté au sein des partis. alors que les grandes conurbations génèrent près de 80% du Produit intérieur brut et sont des facteurs indispensables de rétablissement d'une croissance forte.

Les Républicains gagnés par cette méfiance anti parisienne ont laissé tomber les grands villes La domination des Verts et des socialistes est **une des causes de la baisse de la prospérité française**. On l'a vu à Rennes où une formidable proposition d'investissement de Safran a été longuement combattue. Si nos villes restent répulsives pour des projets importants, pas de redressement possible de la France. LR doit corriger son attitude et mettre cette problématique au cœur de son projet. Et il lui faut mener une grande politique de reconquête de postes de députés dans les grandes villes. C'est en 2027 que cela se joue. Il faut bouger vite !

Je propose de créer au sein de LR un comité des grandes villes françaises.

Il permettra à tous les élus et militants des grandes villes de partager leurs analyses et leurs solutions et de porter collectivement l'objectif d'y être non seulement forts mais dominants.

J'ai proposé de créer pour les Municipales des **Plans d'Espoir pour les grandes villes** dont le cœur aurait été commun à Paris et aux grandes villes à reconquérir. Cette proposition a été traitée avec le plus grand mépris. Que les candidats choisis se débrouillent ! On a vu à Paris, Lyon et Marseille !

En tant que président départemental des Républicains à Paris je m'engage à porter inlassablement la nécessité de créer un Comité des grandes villes françaises, de faire valoir leurs spécificités cruciales auprès de la direction des Républicains, et d'organiser le développement d'une vision commune entre les équipes politiques LR de ces villes. **Militants, mobilisez-vous autour de cette novation critique**. Vous n'êtes pas seuls. Nous ne reprendrons pas les postes d'élus dans les grandes villes sans unir tous les efforts et une action coordonnée.

Paris doit cesser d'être constamment sur la défensive dans nos instances dirigeantes.

Didier Dufau

Résumé des propositions

- Créer un Comité des grandes Villes au sein de LR
- Cesser le Paris-Bashing et la dénonciation larvée des grandes villes dans les attitudes et communications de LR.